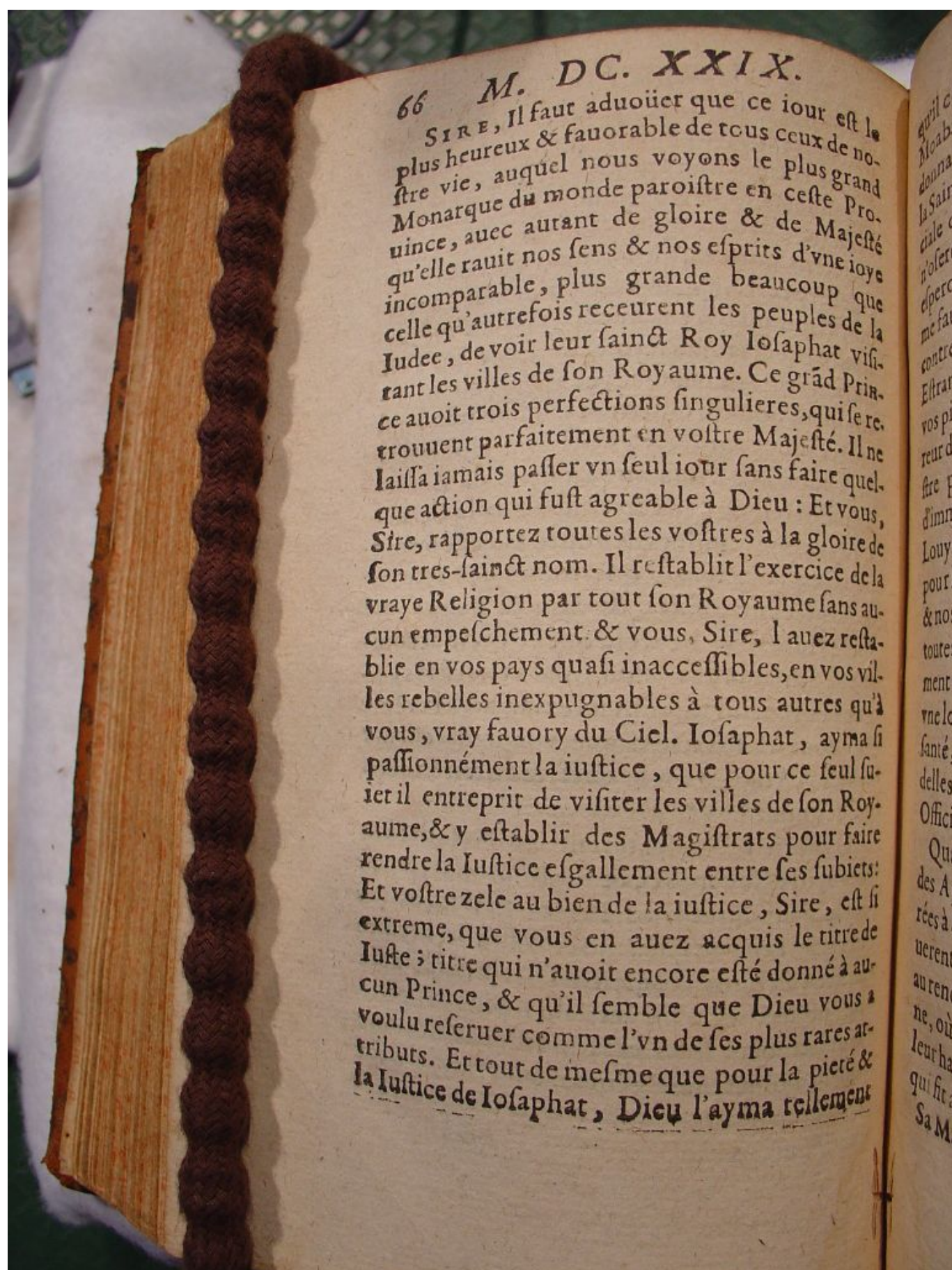
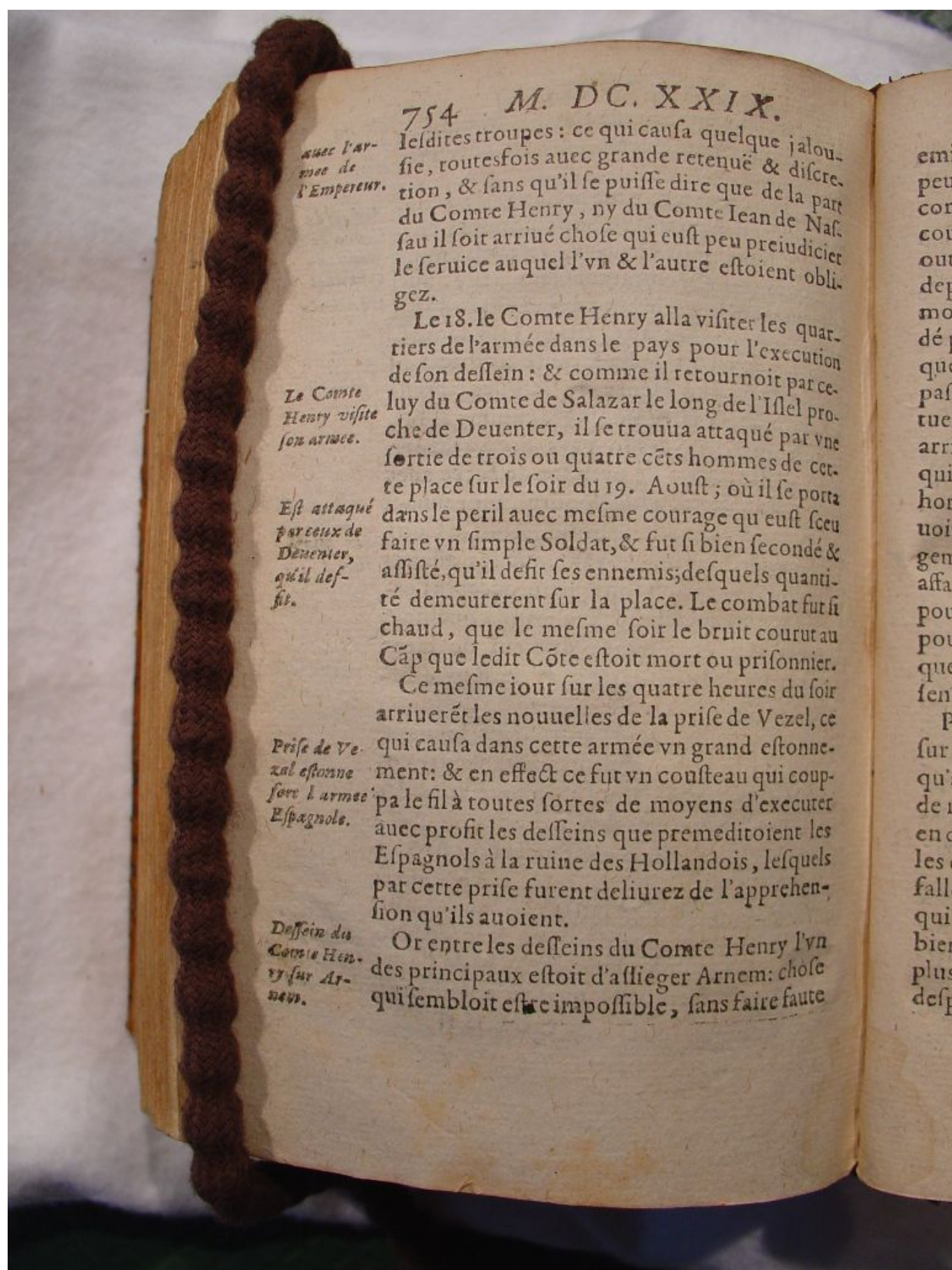


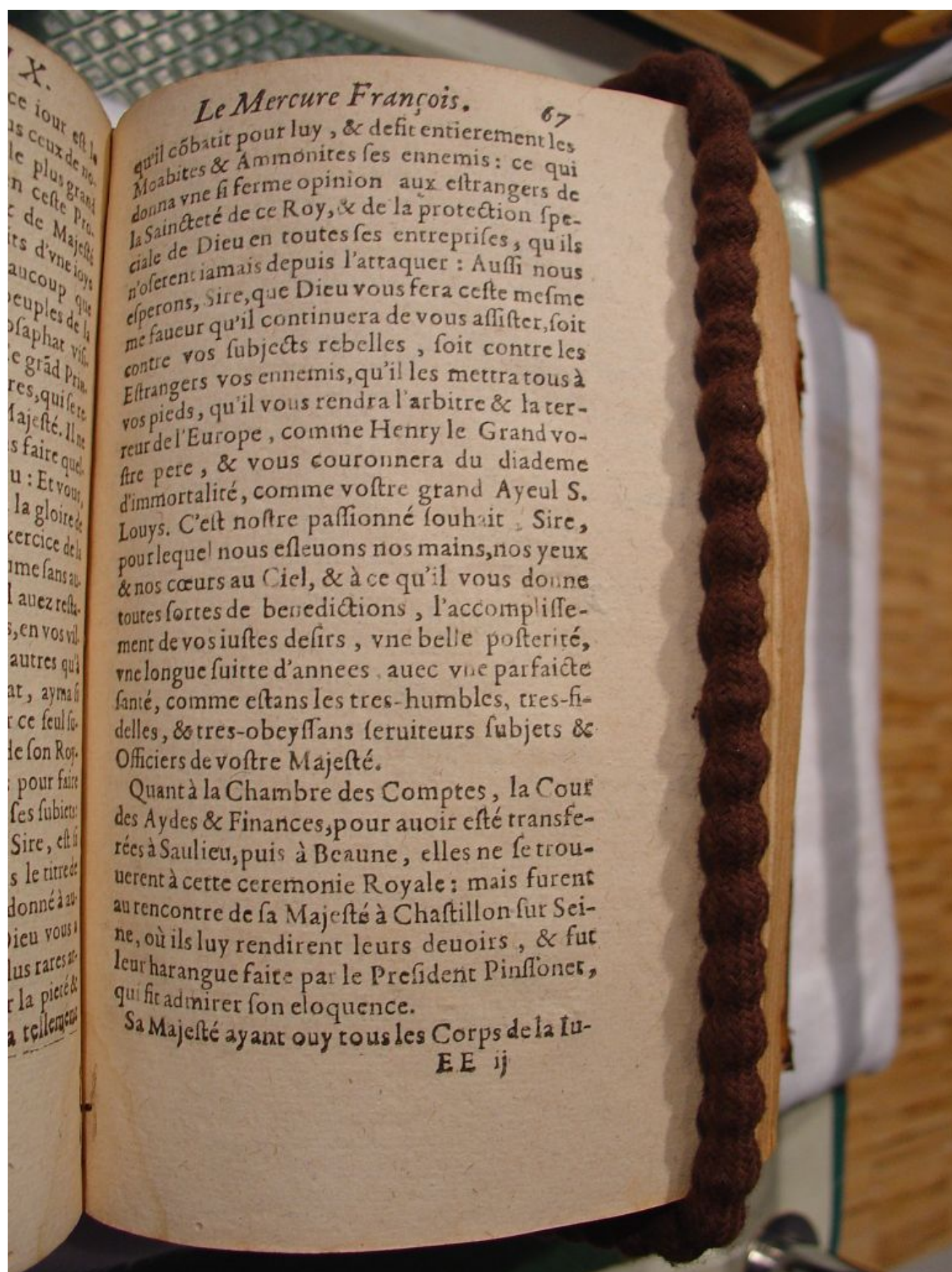
1629_066.jpg



1629_754.jpg



1629_067.jpg



1629_755.jpg

Le Mercure François. 755

eminente; d'autant que les Canons n'eussent peu venir au passage (lors pris) qu'à la miséricorde de l'ennemy, qui en diuers lieux pouuoit couper chemin auec toute sorte d'auantage: outre qu'ils eussent esté forcez de venir quasi depuis Zouenar sur la Digue à la mercy des mousquetades, & du Canon Hollandois gardé par l'estenduë de ses retranchemens: ainsi que l'experience fit voir, lors que l'Espagnol y passa, où plusieurs hommes & cheuaux furent tuez; Car alors le Côte Ernest de Nassau estoit arriué audit Arnem auec cinq mille hommes, qui commençoit desia à se retrancher au dehors de telle sorte, que cette place ne se pouuoit emporter qu'auec vn lōg siege, & l'engagement de toute l'armée Espagnolle, qui auoit affaire ailleurs tant pour sa conseruation, que pour celle du pays, afin de diuertir s'il se pouuoit, le siege de Boisleduc; & par consequent il y auoit peu d'apparence qu'ils peussent passer par VVaghemuge & Heuen.

Mais les difficultés luy firent quitter.

Comte Ernest de Nassau se retranche au dehors d'Arnem.

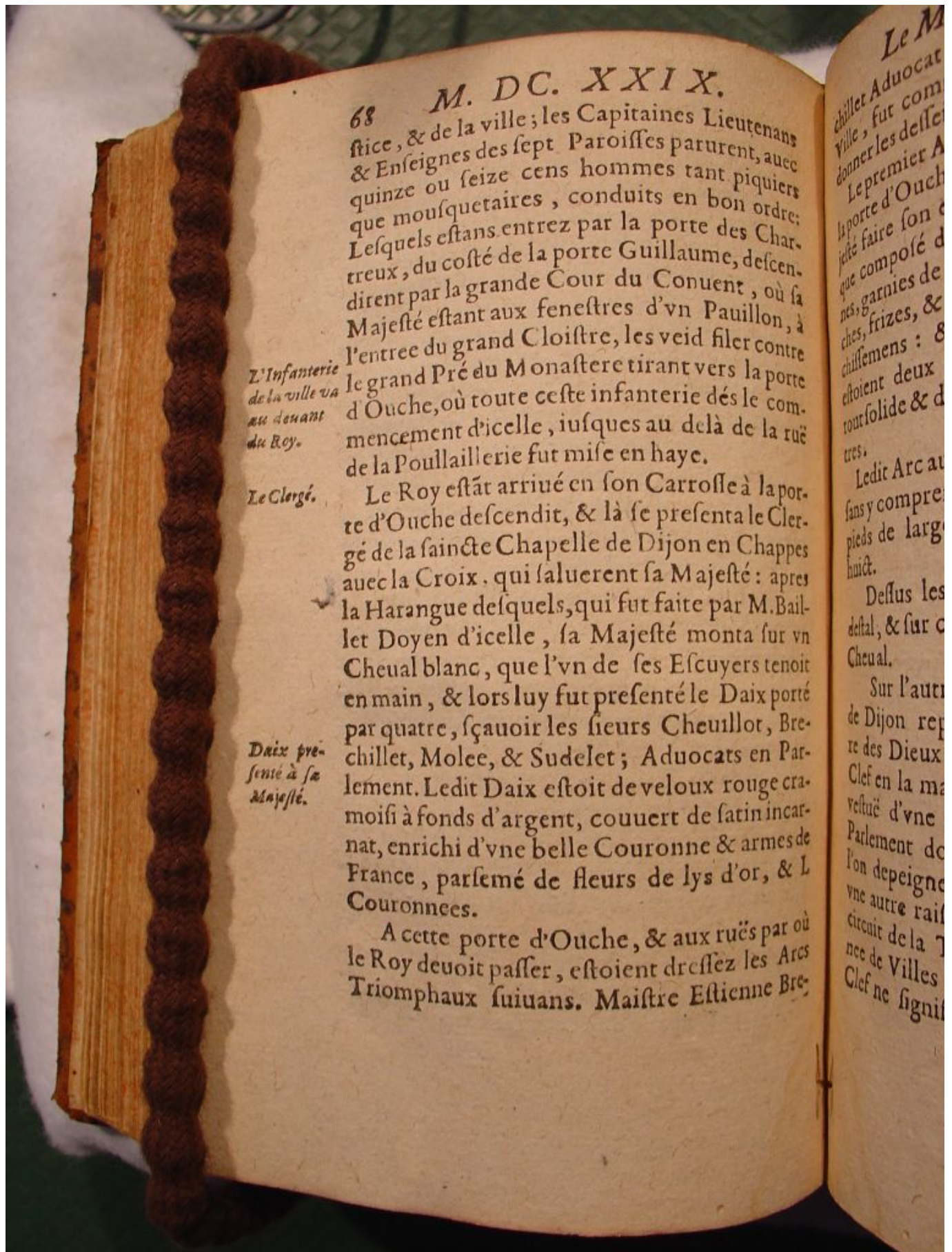
Pour ce qui est de la ville de Douesbourg, sur laquelle ils auoient aussi dessein; Il est vray qu'alors elle estoit peu fournie d'hommes & de munitions, & que les Bourgeois estoient en de grādes apprehensions, cōme aussi les villes cy-dessus dites: mais pour ces expeditiōs il falloit auoir le tēps necessaire pour cet effet, qui neantmoins s'escouloit insensiblement, & bien souuent auec mille accidēts inopinez. De plus, il falloit tirer des trēchées, auec de grādes despences; loger l'armée cōformement à la ne-

Bourgeois de Douesbourg apprehendent le siege

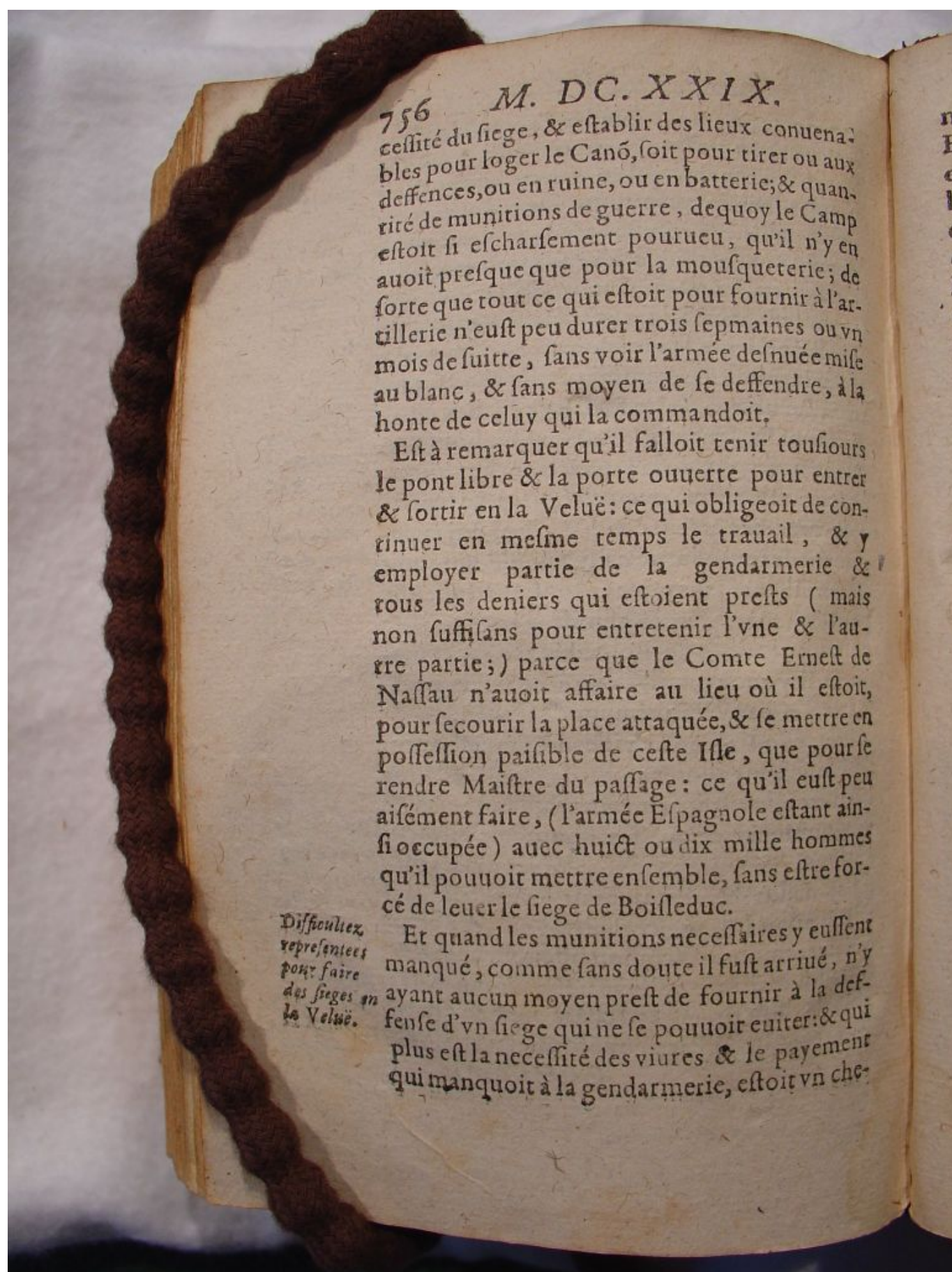
Defaut en l'armée Espagnolle.

CCCC iij

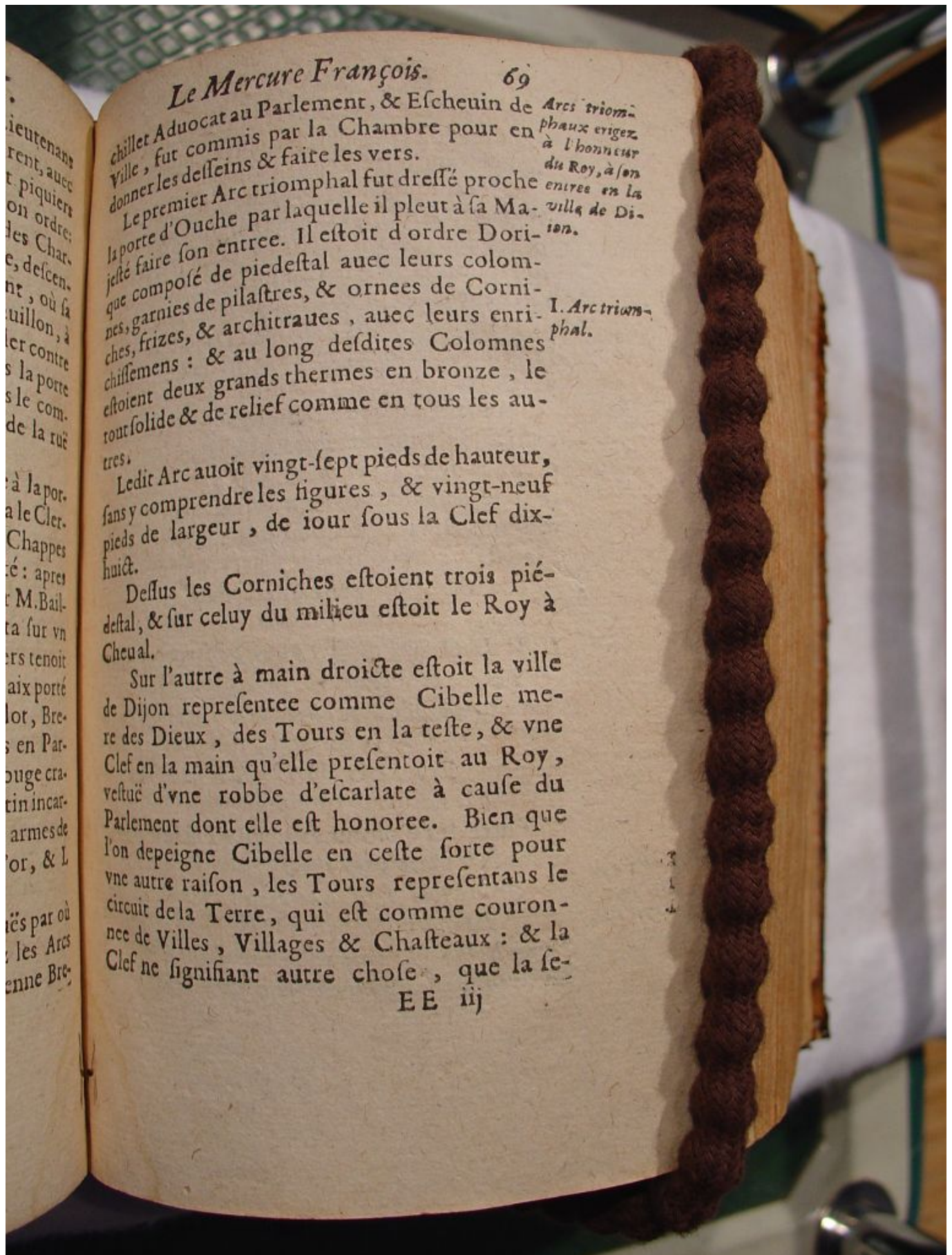
1629_068.jpg



1629_756.jpg



1629_069.jpg



1629_757.jpg

Le Mercure François. 757

min pour aboutir à vne ruine irreparable. Et pour le troisieme, il est mal-aisé de croire que ce diuertissement eust peu estre fait par le bruslement & le pillage du pays de la Veluë, comme iugeoit tres-bien le Comte Henry, ce qu'il eust empesché s'il eust esté aussi pōctuellement obey, que sa charge & son desir le requeroit: pour ce qu'il voyoit bien que l'ennemy pour ruine, bruslemēt & rauage, n'eust peu estre esbranlé ny contraint de quitter le siege de Boissleduc, parce que ce rauage pouuoit estre réparé en moins de deux ans. Et d'autant que cette maxime est veritable, qui dit, que pays ruiné vaut mieux que pays perdu; il falloit faire paroistre en toutes façons de vouloir cōseruer pour tousiours la chose acquise, & y tra-
 uailer tout de bon: ce qui ne pouuoit estre en
 bruslant & ruināt, d'autant que ce que l'on veut
 retenir veut estre gardé & conserué en son en-
 tier: mais ce qui ne se peut cōseruer, est ordinaie-
 ment exposé aux ruines & aux degasts; ce que
 souuentefois on est contraint faire par la loy
 de la guerre. Ainsi Agesilaüs pour chasser Pha-
 nabasuc d'Afrique, gasta tout le pays, luy ostāt
 l'aïse & la cōmodité de son sejour. Mais vou-
 lant conseruer ses conquestes d'Asie, il vſa de
 douceur, sans effusion de sang & sans bānir vn
 seul des Offic. des pays qu'il alloit cōquerant.

Pour donc bien conduire ceste expedition
 deux choses estoïēt requises. La premiere, vſer
 de grande clemence enuers les habitans du
 pays de toutes cōditions & qualitez, avec vne

*Les ruines
 & ravaiges
 faits en quel-
 le ne pouuoient
 deliurer
 Boissleduc.*

*Prudence
 d'Agesilaüs.*

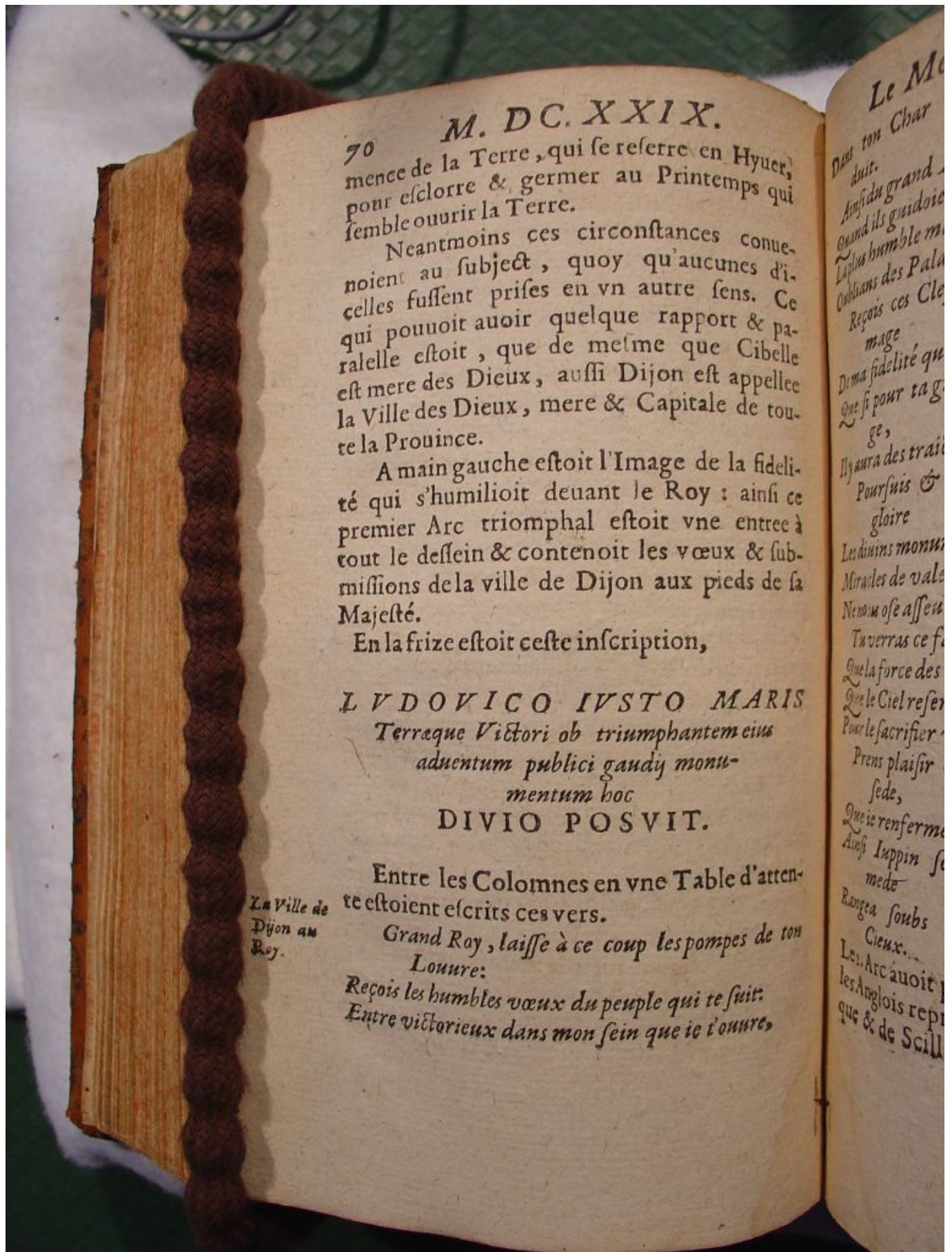
*Deux cho-
 ses requises
 à ceste expe-
 dition.*

CCCC iij

1629_758.jpg



1629_070.jpg



70 M. DC. XXIX.

mence de la Terre, qui se reserre en Hyuer,
pour esclorre & germer au Printemps qui
semble ouvrir la Terre.

Neantmoins ces circonstances conue-
noient au subject, quoy qu'aucunes d'i-
celles fussent prises en vn autre sens. Ce
qui pouuoit auoir quelque rapport & pa-
rallele estoit, que de mesme que Cibelle
est mere des Dieux, aussi Dijon est appelée
la Ville des Dieux, mere & Capitale de tou-
te la Prouince.

A main gauche estoit l'Image de la fideli-
té qui s'humilioit deuant le Roy : ainsi ce
premier Arc triomphal estoit vne entree à
tout le dessein & contenoit les vœux & sub-
missions de la ville de Dijon aux pieds de sa
Majesté.

En la frize estoit ceste inscription,

L V D O V I C O I V S T O M A R I S
Terreque Victori ob triumphantem eius
aduentum publici gaudij monu-
mentum hoc
DIVIO POSVIT.

Entre les Colomnes en vne Table d'atten-
te estoient escrits ces vers.

La Ville de
Dijon au
Roy.

Grand Roy, laisse à ce coup les pompes de ton
Louure:

Reçois les humbles vœux du peuple qui te suit.
Entre victorieux dans mon sein que ie t'ouvre,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan